



Victor Gérard

Fils de Joseph et d'Elisabeth Aymes, cultivateurs à la campagne Breissand, il naît à Oraison le 20 mai 1879, et y décède le 17 juillet 1944.

Le 15 Décembre 1904, il se marie à Oraison avec Marie Rose Barras, ils ont un enfant.

Son cursus scolaire est inconnu.

Il s'essaie à plusieurs professions avant de s'établir commerçant.

Mobilisé du 3 août 1914 au 19 février 1919, il est incorporé dans un régiment d'Infanterie, il s'y distingue par sa bravoure et son esprit de sacrifice.

La 2^{ème} Guerre Mondiale le rattrape à l'automne de sa vie.

Il participe activement à la vie de la Résistance, il est un des fondateurs de l'Armée Secrète locale.

Il est décoré de la croix de guerre et Chevalier de la Légion d'Honneur.

Au tournant du XX^{ème} siècle il est déjà un membre actif de la Ligue des droits de l'Homme. Il fonde «*le Groupe Socialiste d'Oraison*».

A l'âge de 25 ans il se lance dans le grand bain de la politique. Il y révèle quelques belles qualités: ardent militant, stratège et meneur d'hommes.

En 1905, il convoque en congrès tous les groupes socialistes du département et préconise l'adhésion à l'unité socialiste. Il devient Secrétaire fédéral des Basses-Alpes en 1906, fonction qu'il occupe jusqu'à sa mobilisation.

Ses activités politiques débordantes inquiètent jusqu'au Ministre de l'Intérieur en 1908: Il est soupçonné d'antimilitarisme. Un rapport de police le dédouane

La même année, il est élu Conseiller Municipal et Adjoint sous la Municipalité Pierre Archange Aubert.

En 1910, il échoue aux élections de Conseiller général du canton des Mées.

En 1912, il s'essaie aux élections Municipales, mais il est battu par Joseph Plane.

Il est battu aux élections législatives de novembre 1919.

Le 10 décembre 1919, il est élu Maire et commence une série exceptionnelle de quatre mandats, tous enlevés sans coup férir. Il inaugure ainsi une période de soixante quinze ans de gouvernance de notre Commune solidement ancrée à Gauche, interrompue seulement pendant quatre ans par le Gouvernement de Vichy.

Il est élu Conseiller Général le 5 août 1923, sous l'étiquette SFIO.

L'Histoire n'a retenu de ce Maire charismatique que sa décision de donner aux rues de notre cité, «*le nom des soixante trois enfants d'Oraison tombés au Champ d'honneur*.» Et la construction d'un monument à leur gloire.

Mais il est un ardent promoteur du progrès au service de ses concitoyens avec l'extension du réseau électrique communal. La fourniture d'eau potable sous pression à tous les Oraisonnais reste un de ses principaux objectifs.

Il est révoqué de tous ses mandats par Vichy après «*l'affaire des oranges*.»

Dernier acte de bravoure: durant la guerre, il propose des cartes du parti socialiste aux communistes, alibi qui doit les soustraire à la répression.

Il décède le 17 juillet 1944, la commune est libérée le 21 août 1944.